

**BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
E1 FRANÇAIS**

Toutes options

Durée : 120 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Dictionnaire de langue française**

Le sujet comporte **3** pages

SUJET

TEXTE

Dans ce passage des Mémoires d'outre-tombe, Chateaubriand évoque ses vieux jours.

Chaque soir, à l'automne, il se promène dans le parc du château familial de Combourg. D'une humeur mélancolique, il se sent en harmonie avec la nature.

1 Plus la saison était triste, plus elle était en rapport avec moi ; le temps des frimas, en rendant les communications moins faciles, isole les habitants des campagnes : on se sent mieux à l'abri des hommes.

Un caractère moral¹ s'attache aux scènes de l'automne : ces feuilles qui tombent comme nos
5 ans, ces fleurs qui se fanent comme nos heures, ces nuages qui fuient comme nos illusions, cette lumière qui s'affaiblit comme notre intelligence, ce soleil qui se refroidit comme nos amours, ces fleuves qui se glacent comme notre vie, ont des rapports secrets avec nos destinées.

Je voyais avec un plaisir indicible le retour de la saison des tempêtes, le passage des cygnes
10 et des ramiers, le rassemblement des corneilles dans la prairie de l'étang, et leur perchée à l'entrée de la nuit sur les plus hauts chênes du grand Mail². Lorsque le soir élevait une vapeur bleuâtre au carrefour des forêts, que les plaintes ou les lais³ du vent gémissaient dans les

¹ « Un caractère moral s'attache aux scènes de l'automne » : ici le poète parle de lui et de ceux qui lui ressemblent et évoque son caractère particulièrement sensible à l'automne.

² Le grand Mail : la grande allée du château.

³ Les plaintes et les lais sont des formes de poèmes lyriques du Moyen-Âge.

- mousses flétries, j'entrais en pleine possession des sympathies de ma nature⁴ [...]
- Le soir je m'embarquais sur l'étang, conduisant seul mon bateau au milieu des joncs et des
- 15 larges feuilles flottantes du nénuphar. Là, se réunissaient les hirondelles prêtes à quitter nos climats. Je ne perdais pas un seul de leurs gazouillis [...] Elles se jouaient sur l'eau au tomber du soleil, poursuivaient les insectes, s'élançaient ensemble dans les airs, comme pour éprouver leurs ailes, se rabattaient à la surface du lac, puis se venaient suspendre aux roseaux que leur poids courbait à peine, et qu'elles remplissaient de leur ramage confus.
- 20 La nuit descendait ; les roseaux agitaient leurs champs de quenouilles et de glaives, parmi lesquels la caravane emplumée, poules d'eau, sarcelles, martins-pêcheurs, bécassines, se taisait ; le lac battait ses bords ; les grandes voix de l'automne sortaient des marais et des bois : j'échouais mon bateau au rivage et retournais au château. Dix heures sonnaient.

François-René de Chateaubriand, *Mes joies de l'automne*, Incantation,
Les Mémoires d'outre-tombe, première partie, livre III, chapitres 12 et 13, 1809-1841.

⁴ Le mot nature désigne ici la personnalité du poète : Chateaubriand souligne que le paysage du soir est en harmonie avec les différentes facettes de sa personnalité.

LECTURE (9 points)

Rédigez entièrement chacune de vos réponses.

Première question (3 points)

L'œuvre de Chateaubriand, *Les Mémoires d'outre-tombe*, est un récit autobiographique.

Quels éléments du texte et du paratexte permettent de justifier cette affirmation ?

Vous vous appuyerez sur au moins trois indices pour construire votre réponse.

Six lignes au minimum sont attendues.

Deuxième question (3 points)

Analysez la description que l'auteur fait de l'automne en vous appuyant sur sa perception du climat, de la flore et de la faune.

Six lignes au minimum sont attendues.

Troisième question (3 points)

Quels rapprochements l'auteur opère-t-il entre la saison d'automne et son entrée dans la vieillesse ?

Justifiez votre réponse en vous appuyant sur au moins trois procédés d'écriture dont vous étudierez les effets sur le lecteur.

Six lignes au minimum sont attendues.

ÉCRITURE (11 points)

Vous venez de lire ce texte de Chateaubriand que vous avez aimé car il célèbre les liens étroits entre l'homme et la nature. Vous imaginez un échange entre un personnage qui fait l'éloge de la vie à la campagne et un autre qui préfère la vie en ville.

Rédigez ce débat sous la forme d'un dialogue de théâtre en vingt-cinq lignes au minimum en mobilisant des arguments et des procédés d'écriture propres à convaincre mais aussi à persuader.

Vous ne signez pas cette copie afin de respecter les règles de l'anonymat.